

Chers amis, chers camarades,

Ce dimanche 11 décembre, nous sommes réunis à Avignon à l'appel du Parti Ouvrier Indépendant Démocratique, de la Fédération des jeunes révolutionnaires et du Mouvement de la Paix.

Des rassemblements, réunions publiques, manifestations ont lieu ces 9, 10 et 11 décembre, dans 65 localités dans toute la France, mais aussi dans près de 25 pays d'Afrique, des Amériques, d'Asie et d'Europe, à l'appel de la Conférence mondiale contre la guerre et l'exploitation, pour l'Internationale ouvrière qui s'est tenue en région parisienne les 29 et 30 octobre, sur les mots d'ordre suivants :

- *« Cessez-le-feu immédiat et sans conditions !*
- *Retrait des troupes russes d'Ukraine, retrait des troupes de l'OTAN d'Europe !*
- *Troupes étrangères hors des pays qu'elles occupent !*
- *Pas un sou, pas une arme pour cette guerre injuste !*
- *Les milliards pour les salaires, l'école, les hôpitaux, pas pour la guerre !*
- *Aucun soutien aux gouvernements fauteurs de guerre ! »*

Sur ces mots d'ordre des travailleurs et des jeunes se rassemblent en Europe, à Berlin, à Londres, à Turin, à Targu-Jiu en Roumanie, un meeting rassemble militants des États-Unis et du Mexique dans la ville mexicaine de Tijuana, des manifestations et rassemblements sont convoqués à Johannesburg en Afrique du sud/Azanie, à Istanbul en Turquie, à Lahore au Pakistan.

Salut à tous les travailleurs, à tous les jeunes qui se dressent et s'organisent contre la guerre !

Salut aux exploités du monde entier pour qui une des plus célèbres phrases de Jean Jaurès est de plus en plus une évidence : « le capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée l'orage ! »

Nous saluons ce groupe d'ouvriers et d'étudiants chinois qui, dans une déclaration affirment refuser toute guerre prenant prétexte de la question de Taïwan, et soulignent l'importance des manifestations qui viennent de se dérouler en Chine.

Nous saluons la LRA, la Gauche radicale d'Afghanistan, qui depuis Kaboul, a envoyé un message rappelant la responsabilité criminelle de l'OTAN dans le retour des talibans au pouvoir, et rappelant les formidables luttes des femmes afghanes pour leurs droits.

Pour le POID, depuis les premières heures de l'invasion russe de l'Ukraine le 24 février, notre position est claire : **« Ni Poutine, ni Biden, ni Macron », « Troupes russes, hors d'Ukraine », mais aussi « troupes de l'OTAN, hors d'Europe et dissolution de cette alliance militaire » !**

Nous avons ajouté « Troupes françaises, hors d'Afrique », comme ne cessent de l'exiger les peuples du Sahel, du Mali au Niger, du Bénin au Burkina.

Nous disons : l'ennemi du travailleur français n'est pas le travailleur russe, ukrainien ou chinois. Pour le POID, les milliards déversés par tous les gouvernements des grandes puissances impérialistes dans leurs budgets militaires en expansion constantes doivent être immédiatement confisqués, et affectés à des œuvres utiles pour l'humanité : aux hôpitaux, aux écoles, aux services publics, aux salaires, au logement, ou encore à nourrir les étudiants dont un sur deux dans notre pays ne mange pas à sa faim.

Comment ne pas être scandalisé quand Macron augmente de 3 milliards d'euros le budget militaire pour 2023, et propose que la prochaine loi de programmation militaire 2024-2029 s'élève à 377 milliards d'euros au bas mot, en augmentation de 30% par rapport à la précédente. Des milliards qui ne serviront qu'à engraisser toujours plus les marchands de canon et à alimenter la marche à une nouvelle guerre mondiale dont les peuples feront les frais.

La guerre au service des capitalistes, pour les intérêts des marchands d'armes, de gaz, de gaz de schistes ou pas, pour les spéculateurs, nécessite pour les grands de ce monde d'user massivement du mensonge, du « bourrage de crâne » comme le disent aujourd'hui les livres d'Histoire sur la 1ère guerre mondiale.

Que l'on ne nous dise pas, comme le prétendent certains, y compris « à gauche », que les plus de 100 milliards de dollars d'armement et d'aides diverses envoyées en Ukraine depuis neuf mois constituent une aide au peuple ukrainien !

Ce n'est pas nous qui le disons mais le journal *Le Monde* du 5 décembre, qui écrit « *Les Etats-Unis vont capitaliser sur leur engagement et seront sans doute bien positionnés pour l'après. Les Américains défendent la jeune démocratie ukrainienne tout en n'oubliant pas l'intérêt de leurs entreprises, notamment dans l'industrie de l'armement et du gaz de schiste.* »

Ce n'est pas nous qui le disons mais le vice-ministre du gouvernement Zelensky, invité à une réunion de l'OTAN en Virginie qui vante le fait que « *l'Ukraine est le meilleur terrain d'entraînement. Nous pouvons tester différentes possibilités au combat et introduire des changements révolutionnaires dans la technologie militaire et la guerre moderne.* »

Non ! Il n'est pas l'intérêt du peuple ukrainien que l'Ukraine soit transformée en terrain d'entraînement pour tester les nouvelles technologies de l'industrie militaire ! Non ! Il n'est pas dans l'intérêts des peuples que l'Europe devienne un nouveau marché inespéré pour le gaz de schiste importé des États-Unis !

Cette guerre n'est ni dans l'intérêt des peuples d'Ukraine et de Russie, ni dans l'intérêt d'aucun peuple. C'est une guerre impérialiste qui met aux prises les oligarques mafieux de Moscou et de Kiev, et les patrons de multinationales et autres spéculateurs de Washington, Paris, Berlin et Londres !

Le Parti Ouvrier Indépendant Démocratique est inconditionnellement aux côtés des travailleurs, des jeunes, des femmes, des soldats mobilisés de force et des militants ouvriers de **Russie** qui se révoltent, jusque dans les casernes, contre la sale guerre de Poutine et de son régime d'oligarques mafieux et corrompus.

Nous sommes aux côtés des militants ouvriers et des militants noirs des **États-Unis** qui combattent la politique de Biden : guerre à l'extérieur – de l'Ukraine à la Palestine, de l'Afghanistan à l'Irak –, et guerre à l'intérieur comme Biden vient de le montrer en interdisant la grève des cheminots.

Nous sommes inconditionnellement aux côtés du peuple chinois contre toute tentative d'agression contre la **Chine** par les États-Unis et leurs alliés, en toute indépendance vis-à-vis de la direction chinoise du PCC contre laquelle ouvriers et étudiants ont manifesté ces derniers jours.

En chantant l'Internationale contre la politique de leurs dirigeants, les travailleurs et étudiants chinois indiquent une voie.

Alors, comme l'ont souligné de nombreux militants lors de la Conférence mondiale contre la guerre et l'exploitation, comment comprendre que le mouvement ouvrier, ses grandes organisations politiques et syndicales – notamment dans les grands pays impérialistes – refusent de prendre la tête de la lutte contre la guerre, c'est-à-dire de la lutte contre les gouvernements fauteurs de guerre ?

Cette préoccupation n'est pas le monopole des militants du POID : ils sont nombreux, nos camarades du PC, du PS, de LFI, nos camarades dans les syndicats, les travailleurs, les jeunes, à la partager. Certains sont présents dans les rassemblements de ces 3 jours de mobilisation internationale, d'autres les soutiennent. Salut camarades !

Partisan de l'unité la plus large contre la guerre, le POID a écrit à tous les partis, aux organisations politiques qui se réclament des travailleurs et de la paix, au PS, au PCF, à La France insoumise et à bien d'autres. Force est de constater que notre appel est resté bien souvent sans réponse par les responsables d'organisation. **Nous sommes heureux d'avoir avec nous aujourd'hui le comité Pax Rhona du mouvement de la paix, et des militants de diverses organisations du mouvement ouvrier et démocratique.**

Faut-il expliquer l'absence de nombreuses autres organisations par les votes successifs au Parlement européen, les 1^{er} mars, 7 avril et 6 octobre derniers, par tous les eurodéputés PS et LFI, de résolution ouvertement pro-OTAN, de résolutions en faveur des sanctions contre le peuple russe, de résolutions se prononçant pour l'aide militaire au régime de Zelensky et pour l'augmentation des budgets militaires ?

Faut-il relier cela aux déclarations des députés du PS, du PCF et de La France insoumise saluant l'augmentation de 3 milliards d'euros le budget militaire pour 2023 ? Nous avons publié toutes ces déclarations dans notre journal hebdomadaire *La Tribune des travailleurs* !

Citons également le vote, le 30 novembre à l'Assemblée nationale, d'une résolution proposée par les députés macronistes en soutien à l'envoi d'armes en Ukraine. Cette résolution a été votée par les députés du PS et du PCF, tandis que ceux de La France insoumise s'abstenaient, estimant – je cite – la résolution : « *en total décalage avec les récentes déclarations du Président de la République* » !

Pour notre part, nous l'avons dit : on ne peut pas être socialiste, communiste ou insoumis en se rangeant sous le drapeau de l'OTAN !

La première guerre mondiale déjà fut permise par des décisions de représentants du mouvement ouvrier qui ont alors tourné le dos au combat internationaliste pour la paix et le socialisme. En France, seule une minorité de militants se dresse contre la guerre en 1914. Jaurès a payé de sa vie sa fidélité à l'internationalisme.

Dans l'éclatement de la guerre et la dispersion de nombreux travailleurs et militants dans les tranchées, le combat contre la guerre est difficile. Le 24 juin 1916, seuls 3 députés socialistes sur les 102 que comptait la SFIO ont voté contre la guerre : Pierre Brizon de l'Allier, Jean-Pierre Raffin-Dugens de l'Isère et Alexandre Blanc du Vaucluse.

Du 24 au 30 avril 1916, ces trois députés, malgré l'interdiction de leur délivrer un passeport par le gouvernement, ont participé à la conférence socialiste contre la guerre, à Kiental en Suisse. A l'époque, en pleine guerre, seuls 44 délégués et nos trois observateurs français participent à cette conférence contre la guerre, réunis dans un hôtel, venant de Suisse, d'Allemagne, d'Italie, de Pologne, de Serbie, du Portugal, de Russie (dont le bolchevik Lénine), et de France. Ils publient un Manifeste qui circulera ensuite à travers l'Europe et le monde, jusque dans les tranchées, nourrissant la conscience des travailleurs contre le chauvinisme, le nationalisme, rencontrant l'élan des mutineries, aidant à l'organisation.

Camarades, la 1ere guerre mondiale ne s'est pas arrêtée par des faits militaires !

La « Grande Guerre » fut arrêtée par la détermination et l'organisation des travailleurs et des peuples pour renverser les régimes politiques des pays belligérants : la Révolution russe de 1917, le Révolution allemande de 1918 ... En fin octobre 1918, les marins de Kiel, dans le Nord de l'Allemagne, se révoltent, s'organisent en conseils de soldats. Dans toute l'Allemagne, les conseils d'ouvriers et de soldats se multiplient. Ils réclament la chute du Kaiser, la fin de la guerre, la République. Le socialisme est en perspective ... Le 9 novembre, l'empereur allemand Guillaume II est contraint à abdiquer et à fuir aux Pays-Bas. Le 11 novembre c'est l'armistice.

Aujourd'hui, en 2022, dans notre pays et dans chaque pays, la situation de crise du capitalisme et de guerres qui est appelée à se généraliser ne nécessite qu'une seule réponse : renforcer le pôle ouvrier internationaliste, regrouper les forces qui combattent pour l'Internationale ouvrière, pour l'unité et la fraternité des travailleurs et des peuples !

Pour nous, cela passe d'abord par le renforcement du parti ouvrier, que nous vous invitons à rejoindre sans tarder ! C'est un parti qui combat pour l'Internationale ouvrière et pour en finir avec la guerre et l'exploitation, un parti pour donner confiance aux travailleuses, aux travailleurs et à la jeunesse de ne compter que sur leurs propres forces. Nous n'avons pas d'ennemi chez les travailleurs d'autres pays, conscient que l'ennemi des travailleurs est dans leur propre pays !

L'ennemi, c'est le gouvernement capitaliste qui veut porter l'âge de la retraite à 65 ans et détruire les régimes spéciaux, qui veut faire payer aux travailleurs et à leurs familles les conséquences de la privatisation du secteur énergétique, de l'incurie des services dans l'entretien des centrales en augmentant au 1° janvier les tarifs de l'électricité, en prévoyant des coupures d'électricité, qui détruit les services publics, ferme les lits, les maternités, les services d'urgence et les hôpitaux, ferme les classes et les écoles, ferme les lycées (à la rentrée prochaine, 7 lycées doivent être fermés à Paris)"

Ni Poutine, ni Biden, ni Macron !

A bas la guerre, à bas l'exploitation !

Vive l'Internationale ouvrière !